

Paroles de Vie

pour chaque jour

SEPTEMBRE 2020

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent
du thème suivant

La Nouvelle Jérusalem

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Exode 16 ; 2 Pierre 3

Le dessein éternel et immuable de Dieu : la Nouvelle Jérusalem

Nous allons considérer la Nouvelle Jérusalem, afin d'apprendre les principes spirituels de l'édification. Dans la révélation de la Nouvelle Jérusalem, le Seigneur nous a montré la mesure selon laquelle nous devons bâtir sa maison aujourd'hui. Prions pour que le Seigneur nous ouvre les yeux, afin que nous n'acquérions pas seulement la connaissance de ce thème, mais que nous puissions voir toutes ces réalités spirituelles avec nos yeux intérieurs. Bien que nous ayons déjà découvert plusieurs aspects de la Nouvelle Jérusalem, il nous reste encore beaucoup à apprendre à ce sujet. Dans Jérémie 33:3, nous lisons : « *invoque-moi, et je te répondrai; je t'annoncerai de grandes choses, des choses cachées, que tu ne connais pas* ». Si nous nous humilions devant le Seigneur, il nous apparaît toujours plus. Toutefois, nous devons reconnaître qu'après avoir vu et saisi quelque chose de sa Parole, il nous en manque souvent la réalité.

Les aspects de la Nouvelle Jérusalem sont reliés à la pratique de la vie de l'Eglise ; examinons à cette lumière si nous avons bâti de la bonne manière, afin que le Seigneur n'ait pas à nous dire le jour où il reviendra que le résultat de notre travail ne lui plaît pas. Nous ne pourrions pas lui répondre que nous ne savions pas comment bâtir l'Eglise, car il nous dira qu'il nous avait montré le résultat final dans Apocalypse 21 et 22 ! Bâtissons l'Eglise selon le modèle céleste et non selon nos propres idées afin qu'il puisse nous récompenser lors de son retour (Apoc. 22:12).

Exode 17 ; 1 Jean 1

Dieu a donné dans l'Ancien Testament plusieurs images différentes, utilisant des personnes et des événements pour nous montrer clairement ce qu'il veut obtenir. En fin de compte, il en va dans toute la Parole de l'édification de cette merveilleuse ville de Dieu, la Nouvelle Jérusalem, que nous voyons à la fin de la Bible : « *Viens, je te montrerai l'Epouse, la femme de l'Agneau. Il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne. Et il me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, ayant la gloire de Dieu* » (Apoc. 21:9b-10). C'est le chef-d'œuvre de Dieu dans cet univers.

Le fait que la Nouvelle Jérusalem nous soit dépeinte si magnifique et glorieuse à la fin de la Bible doit nous convaincre que cette ville est extrêmement importante pour Dieu. Dieu bâtit cette ville aujourd'hui ! Il a commencé son œuvre déjà dans l'Ancien Testament, avec la création d'Adam et Eve, et il l'a poursuivie jusqu'à l'Eglise, dans le Nouveau Testament. Dieu bâtit cette ville sans relâche et il continue encore aujourd'hui. Ce que nous voyons à la fin de la Bible, c'est son achèvement. Deux fois dans le Nouveau Testament, le Seigneur Jésus a proclamé qu'une œuvre était achevée, d'abord à la fin de son ministère terrestre, lorsqu'il a accompli le salut à la croix et qu'il s'est écrié : « *Tout est accompli* » (Jean 19:30), puis dans Apocalypse 21:6, lorsque le plan de Dieu est pleinement réalisé dans la Nouvelle Jérusalem, l'Epouse et la ville de Dieu : « *C'est fait* ».

Quant à nous, que faisons-nous ? Nous annonçons l'Evangile, ce qui est très important, mais par ailleurs, nous collaborons à l'édification de cette cité.

Exode 18 ; 1 Jean 2

Nous ne devons pas uniquement saisir le désir du cœur de Dieu dans notre intelligence, car la connaissance toute seule n'est pas suffisante. Il s'agit bien plus de toucher le cœur du Seigneur. Il ne nous sert pas à grand-chose de seulement savoir que Dieu bâtit aujourd'hui la Nouvelle Jérusalem, si notre cœur ne brûle pas pour ce que Dieu veut obtenir. Lorsque quelqu'un réalise qu'il est pécheur et qu'il a besoin du salut, ce n'est pas la seule connaissance de ces choses qui va l'amener à la repentance ; en revanche, dès que le Seigneur brillera dans son cœur et que cette personne reconnaîtra combien il est souillé, alors il crierà au Seigneur et lui demandera de le sauver. Cette réaction n'est pas produite parce qu'il sait que, comme tous les hommes, il est pécheur, mais parce qu'il reconnaît vraiment son état et crie au Seigneur : « Je suis misérable, sauve-moi ! » C'est la même différence en ce qui concerne l'Eglise aujourd'hui. S'il ne nous reste que la connaissance de ce que nous avons vu autrefois, si nous n'avons plus que le souvenir de ce pourquoi notre cœur brûlait alors, c'est tout à fait insuffisant. Nous verrons que nous n'avons tout simplement pas d'autre choix.

L'Eglise est le chef-d'œuvre de Dieu. Tout à la fin de la Bible, l'ange dit à Jean : « *Viens, je te montrerai l'épouse, la femme de l'agneau* » (Apoc. 21:9b). Ne voulons-nous pas aussi voir ce que Jean a vu ? Demandons-le au Seigneur : « Montre-moi cette ville ! » Tout ce que nous avons vu, chaque point et chaque principe, nous devons le pratiquer pour l'édification de l'Eglise.

Voir et témoigner

Ne nous arrêtons pas à pratiquer ce que nous avons vu, mais parlons-en aussi, afin que d'autres soient amenés à découvrir ce que représente la Nouvelle Jérusalem. Si Jean n'avait pas donné son témoignage après avoir vu la Nouvelle Jérusalem, comment l'aurions-nous connu ?

Exode 19 ; 1 Jean 3

Les images au temps de l'Ancien Testament : les patriarches et Israël

Adam et Eve

Ce que le Seigneur nous montre dans le livre de l'Apocalypse est confirmé dans toute la Parole. Adam et Eve sont déjà une image de Christ et de l'Eglise. Dans Romains 5:14 nous lisons qu'Adam est la figure de celui qui devait venir ; si Adam est une image de Christ, Eve n'est-elle pas une image de l'Eglise ? 2 Corinthiens 11 et Ephésiens 5 montrent très clairement que c'est bien le cas. Lorsque Dieu a créé Adam et Eve dans Genèse 1 et 2, il avait déjà la Nouvelle Jérusalem devant les yeux. Dieu a un dessein et il planifie son oeuvre. Lors de la création du premier homme il portait déjà l'Epouse et la Nouvelle Jérusalem dans son cœur. Dans Genèse 2:22, la Parole utilise le mot hébreu « bâtir » pour parler de la création d'Eve à partir de la côte d'Adam. Dieu n'a pas « créé » Eve, mais il l'a « bâtie ». Nous devons tous apprendre à saisir et à parler la langue biblique ! Adam a été créé, mais la femme, Eve, a été bâtie. Quel acte est le plus simple : créer ou former ? Dieu a eu besoin de six jours seulement pour toute la création ; de combien de centaines d'années a-t-il besoin pour l'édification ?

Pourquoi Dieu dans sa toute-puissance n'a-t-il pas simplement créé l'Eglise, comme il a amené Adam en existence ? Il a simplement soufflé dans ses narines un « souffle de vie » et l'homme est devenu une âme vivante (Gen. 2:7), mais pour créer Eve, Dieu a dû endormir Adam, lui ouvrir le côté, prendre un os et former la femme à partir de cette côte. Ce que Dieu a commencé à faire avec Adam et Eve, c'est à bâtir, étape après étape, la Nouvelle Jérusa-

lem, une œuvre qui se poursuit dans tout l'Ancien Testament avec son peuple. Ce même investissement est tout aussi nécessaire aujourd'hui dans le Nouveau Testament pour l'édification de l'Eglise.

Les figures, les images de l'Ancien Testament nous amènent dans la réalité de l'Eglise dans le Nouveau Testament, et l'achèvement de son plan, par la grâce, sera complété par le royaume des 1000 ans, puis par l'accomplissement éternel, dans les nouveaux cieux et sur la nouvelle terre. Aujourd'hui, nous vivons dans le temps de la grâce, et il est évident que nous préférons tous parvenir à cet accomplissement par la grâce aujourd'hui, plutôt qu'autrement durant le royaume des 1000 ans. Notre consécration et notre édification dans cet âge, par la grâce, doivent nous mener à l'accomplissement.

Exode 20 ; 1 Jean 4

La construction de l'arche de Noé - Une image de l'Eglise (Gen. 6:13-16)

Il est écrit de Noé qu'il était un homme juste et qu'il marchait avec Dieu. N'est-ce pas suffisant ? Dieu aurait pu l'enlever ou le protéger d'une autre manière du déluge. Mais Noé a dû encore accomplir quelque chose, construire l'arche. Cela correspond à notre expérience : bien que nous aimions le Seigneur et que nous nous efforcions de marcher chaque jour avec lui, nous avons besoin des frères et sœurs autour de nous, pour nous perfectionner afin de nous rendre utiles pour l'édification. Certaines choses dans notre vie journalière nécessitent que le Seigneur utilise les autres membres du Corps pour les traiter. Le salut est en Sion (Es. 46:13). Celui qui connaît l'édification chérira les frères et sœurs. Combien souvent nous sommes sauvés avec les saints et par eux ! En demeurant seuls chez nous, nous n'expérimentons pas un salut aussi complet qu'en servant avec eux. Le service dans l'Eglise est excellent pour notre salut et notre transformation. Celui qui a expérimenté l'édification sait bien que le Seigneur nous sauve de cette manière et que la vie de l'Eglise est un autre aspect pratique du salut, par lequel nous allons être transformés et en fin de compte taillés comme des pierres précieuses. Pour cette raison, l'édification est très importante.

Par contre, nous connaissons les dimensions de l'arche, pour laquelle Dieu a donné des plans précis. Dieu est très exact en ce qui concerne l'édification. Cela dit, même la création d'Eve répond à un plan précis ; elle devait être entièrement issue d'Adam, os de ses os et chair de sa chair. Tout ce qui ne venait pas d'Adam ne pouvait pas devenir Eve. Dieu a dit très exactement à Noé comment il devait construire l'arche. Nous ne pourrons jamais assez insister là-dessus : Dieu bâtit exactement selon ses plans. Si le plan d'un architecte n'a pas été exactement respecté dans une construction, le bâtiment ne pourra être approuvé. Eve, l'épouse

d'Adam, devait le satisfaire, de même que la Nouvelle Jérusalem, l'Epouse de l'Agneau, doit aussi satisfaire le Seigneur.

D'autre part, l'édification de l'arche a aussi servi au salut de Noé et de sa famille. L'Eglise est notre salut !

Exode 21 ; 1 Jean 5

La construction du tabernacle par Moïse (Ex. 25:1-9)

Par la suite, la construction du tabernacle, la tente de Dieu, montre que Dieu veut demeurer au milieu de son peuple. Moïse aussi a dû tout faire exactement selon le modèle. Il était si fidèle qu'il a tout fait précisément comme le Seigneur le lui avait montré sur la montagne. Pour pouvoir bâtir aujourd'hui l'Eglise, le Seigneur a besoin, comme autrefois, de personnes fidèles qui font tout comme il le leur a révélé.

La construction de la ville de Jérusalem et du temple (1 Chron. 11:4-9; 2 Chron. 3:1)

La construction du tabernacle est plus complexe que celle de l'arche, et elle est suivie par la construction de la ville de Jérusalem et de celle du temple. Jérusalem a été conquise seulement au temps de David, c'est-à-dire bien après que le peuple d'Israël soit entré dans le bon pays, et il n'a pas été si simple de la prendre ! La Bible nous montre par les images de l'Ancien Testament – Eve, puis l'arche, le tabernacle, la ville et finalement le temple – que l'œuvre de Dieu, l'édification de la Nouvelle Jérusalem, devient toujours plus solide.

La reconstruction du temple et de la ville (Esdras, Néhémie, Ezéchiel)

Ces livres de l'Ancien Testament nous montrent encore beaucoup d'aspects au sujet de l'édification, qui devient toujours plus claire et plus solide, jusqu'à ce que finalement la gloire du Seigneur remplisse sa demeure.

Exode 22 ; 2 Jean

L'édification de l'Eglise

Nous prenons part aujourd'hui à l'oeuvre la plus significative et nous bâtissons avec la vraie substance et avec la réalité. Il est important d'avoir cette conscience. Ne soyons pas simplement dans l'Eglise, mais participons à l'édification de la maison du Seigneur. Dans l'Eglise, chacun est un ouvrier, chacun prend part à l'édification. Ne disons pas seulement que nous *sommes* dans l'Eglise, mais bien plus que nous *bâtissons* l'Eglise. Nous prenons tous part à l'édification et nous sommes tous édifiés. Chaque personne qui vient dans l'Eglise doit apprendre à bâtir. Il n'est pas suffisant que seuls quelques-uns sachent de quoi il s'agit, car tous les frères et sœurs dans l'Eglise doivent participer à cette construction. Nous bâtissons aujourd'hui ensemble la Nouvelle Jérusalem. Comment le savons-nous ? Dans Hébreux 12:22 nous lisons que nous nous sommes approchés de la montagne de Sion, la Jérusalem céleste. Nous devons être conscients que nous nous trouvons ici dans l'Eglise, sur la montagne de Sion.

Aujourd'hui, nous sommes sur la montagne de Sion, sur le sommet de la montagne. Nous ne devons pas uniquement être dans la vie de l'Eglise, mais devons aussi monter jusqu'au sommet.

Abraham, Isaac et Jacob aussi attendaient la Jérusalem céleste. Sans Hébreux 11 on pourrait croire que le but d'Abraham était d'atteindre le pays de Canaan. Mais l'auteur de l'Epître aux Hébreux avait une réelle vision et il a dit d'Abraham qu'il n'était pas encore parvenu au but, mais qu'il l'attendait. Nous disons qu'il est le père de la foi, mais est-ce que nous attendons aussi la Jérusalem céleste ? Nous savons que non seulement nous l'attendons, mais qu'en plus nous participons à son édification. Le Seigneur a dit aux vainqueurs de l'Eglise à Philadelphie : « *Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sor-*

tira plus; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la Nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'après de mon Dieu, et mon nom nouveau » (Apoc. 3:12). Sur leur front sera écrit non seulement le nom de Dieu mais aussi le nom de la Nouvelle Jérusalem.

Exode 23 ; 3 Jean

Dieu n'abandonne pas son dessein

Malgré le fait que par la chute d'Adam tout est devenu confus, Dieu n'a pas abandonné la Nouvelle Jérusalem. Même quand tout est dans la confusion, il nous faut encore savoir ce qui est important. Dieu sait ce qu'il veut obtenir, et les plus grands problèmes ne peuvent le détourner de son dessein. En ce qui nous concerne, dès qu'il y a des problèmes, nous devenons réticents à l'égard de l'édification de l'Eglise. Mais pour le Seigneur ces problèmes ne sont rien en comparaison avec la chute d'Adam. Au temps de l'ancienne alliance, le peuple d'Israël n'a pas été fidèle et a été déporté à Babylone. Est-ce pour cette raison que Dieu a abandonné son plan concernant la Nouvelle Jérusalem ? Mais Dieu n'a jamais abandonné son plan, malgré tous les problèmes et toutes les difficultés rencontrés. Satan a tout mis en œuvre pour détruire l'œuvre de Dieu et cependant nous voyons dans Apocalypse 21 et 22 qu'elle est accomplie ! Mais chacun doit avoir personnellement une telle vision. Nous pouvons naturellement nous encourager et nous aider réciproquement, mais personne ne peut voir pour les autres. Dieu veut obtenir la Nouvelle Jérusalem ; c'est pour cela qu'il doit y avoir l'Eglise, de même que la Nouvelle Jérusalem. Nous devons comme Moïse, construire précisément selon le modèle que le Seigneur nous a montré. Louons le Seigneur parce qu'il nous montre le modèle ! Le temps est court, nous devons le racheter pour bâtir l'Eglise de la bonne manière.

.

Exode 24 ; Jude

Le déclin et la destruction des Eglises (Apoc. 2-3)

Comme dans l'ancienne alliance, le Seigneur permet, dans la nouvelle alliance, que nous parvenions à la connaissance de toutes ces choses. Une grande partie de l'œuvre de Dieu a été détruite durant les dernières 2000 années. Au début, les Eglises étaient merveilleuses ; un seul chandelier brillait dans chaque localité. Mais cela n'a pas duré très longtemps. Une période de déclin a suivi le temps des douze apôtres. L'expression de la vie de l'Eglise a été complètement détruite, et les croyants ont été dispersés. Dans l'Ancien Testament, au temps de la déportation à Babylone, le temple et la ville ont aussi été détruits ; il ne restait alors que le peuple dispersé. Les tribus de Benjamin et de Juda se sont retrouvées à Babylone, alors que les dix autres avaient été emmenées par les Assyriens. Il y avait encore quelques personnes du peuple de Dieu qui restaient à Jérusalem, mais la ville et le temple étaient détruits. Le désir de Dieu est pour Jérusalem. A la fin de la Bible, dans les derniers chapitres de l'Apocalypse, nous voyons deux images : d'une part, dans les chapitres 21 et 22, la Nouvelle Jérusalem, et d'autre part dans les chapitres 17 et 18, Babylone.

Nous nous trouvons aujourd'hui dans la même situation que celle du peuple d'Israël dans l'Ancien Testament. La Bible n'est pas si difficile à comprendre, car à la fin il ne reste que Babylone et Jérusalem. Notre sentiment est très clair : nous voulons être à Jérusalem ! La révélation de Dieu ne changera jamais. Babylone n'est pas nouvelle, car elle existait déjà au temps de Noé sous la forme de la tour de Babel. Babylone est déjà apparue au temps de nos pères. Après Salomon, nous voyons à la fin du livre des Chroniques, que le peuple de Dieu est tombé et a été déporté à Babylone. Dans Apocalypse 17, Babylone réapparaît.

Exode 25 ; Apocalypse 1

Qu'est-ce que Babylone aujourd'hui?

Le mot Babylone signifie *dispersion, division et confusion*. Si c'est la signification de Babylone, alors Jérusalem doit représenter exactement le contraire, c'est-à-dire l'unité. La Bible appelle Babylone « la prostituée » alors que Jérusalem est l'Épouse. Dans l'Ancien Testament, Dieu a accusé son peuple de s'être prostitué, parce qu'il adorait toutes sortes de dieux et qu'il se mélangeait à beaucoup de nations et de peuples. Dieu appelle cela de la prostitution.

« *Car ton créateur est ton époux: l'Eternel des armées est son nom; et ton rédempteur est le Saint d'Israël : il se nomme Dieu de toute la terre* » (Es. 54 :5). Dieu n'est pas seulement le Seigneur de son peuple, mais il veut l'épouser. Cependant ce peuple ne doit pas se livrer à la prostitution spirituelle. Quelle est la différence entre une prostituée et une fiancée? La fiancée se concentre uniquement sur son fiancé. Est-ce que c'est trop étroit ? Non, nous *devons* suivre le chemin étroit ! C'est le serpent qui, dans sa ruse, nous suggère de ne pas être trop fidèles !

Babylone est si dangereuse parce qu'elle est une imitation. A Babylone, on peut aussi trouver de l'or, des perles et des pierres précieuses, mais elle n'est dorée qu'extérieurement. Par contre, la Nouvelle Jérusalem est construite uniquement avec ces matériaux-là. Babylone ne représente donc pas seulement la confusion et la division mais aussi le mélange.

En opposition à cela nous voyons la pureté de la Nouvelle Jérusalem. Babylone est très superficiellement « *parée d'or* » (Apoc. 17:4). Jérusalem, par contre, possède la vraie substance. C'est pour cela que la fin de la Bible nous montre la séparation entre Babylone et la Nouvelle Jérusalem. Babylone est appelée la mère des prostituées ; cela signifie qu'elle a engendré beaucoup de filles. L'Épouse est unique, c'est très simple. Aujourd'hui, cette vision est très importante pour nous.

Exode 26 ; Apocalypse 2

Quand le Seigneur vivait sur cette terre, il rencontrait moins de problèmes avec les pécheurs qu'avec la religion de son époque, le judaïsme. Tout à la fin de la Bible, nous voyons le même principe : d'un côté la Nouvelle Jérusalem sainte et glorieuse avec tous ces merveilleux principes spirituels, et de l'autre, en opposition à cela, Babylone. Pourquoi est-ce que le Seigneur nous montre une image si claire à la fin de la Bible ? Parce que c'est nécessaire. Dieu n'a jamais écrit quelque chose de superflu. Dieu doit juger Babylone et dire à son peuple : « *Sortez du milieu d'elle, mon peuple* » (Apoc. 18 :4) ?

Que devrions-nous être d'autre que l'Eglise dans notre ville ? Au temps de l'ancienne alliance aussi, tout le peuple n'est pas revenu de la captivité à Jérusalem, même si l'appel les concernait tous. Seuls ceux dont Dieu avait réveillé l'esprit se sont mis en route pour retourner à Jérusalem, pour y bâtir une maison au Seigneur. Dieu ne force personne à bâtir sa maison, il désire notre collaboration volontaire.

Quand nous parlons de Babylone, nous entendons par là le système plein de divisions et de confusion, qui retient les chrétiens captifs dans beaucoup de dénominations différentes. Nous devons d'abord voir clairement cette vision pour nous-mêmes, et ensuite, par la grâce du Seigneur, montrer la vérité à d'autres frères et sœurs dans des occasions appropriées.

Exode 27 ; Apocalypse 3

Les conditions préalables pour recevoir la vision céleste

Toute la Bible nous montre que Dieu veut bâtir la Nouvelle Jérusalem. Son but est cette ville. Dans Ephésiens 2:10, nous lisons : *« Car nous sommes son ouvrage (litt : chef-d'œuvre), ayant été créés en Jésus Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions. »* Au commencement, Dieu a créé tout l'univers ; mais ce n'est pas son chef-d'œuvre. Le chef-d'œuvre de Dieu dans cet univers, c'est la Nouvelle Jérusalem, l'Epouse qu'il veut gagner pour son Fils avec son peuple. Pouvez-vous réaliser la joie de Dieu dans Apocalypse 21 et 22, au moment où il obtient ce qu'il a désiré ardemment déjà avant la fondation du monde ? Combien l'édification aujourd'hui doit être précieuse pour lui ! Si nous avons saisi cela uniquement par notre intelligence, nous ne pouvons pas vraiment l'apprécier. Nous devons mieux comprendre le cœur de Dieu.

Dieu a révélé uniquement à Noé que le déluge allait venir. Il aurait certainement pu avertir tous les hommes, mais personne ne remplissait la condition préalable pour cela, personne ne craignait Dieu et ce qu'il avait révélé. Par contre, Noé était intègre, juste et il marchait avec Dieu (Gen. 6:9). C'est pour cela que Dieu a pu lui révéler ses intentions (v. 13). Beaucoup d'autres exemples dans la Bible, jusque dans le livre de l'Apocalypse, nous montrent que nous ne pouvons connaître quelque chose de Dieu que si nous remplissons certaines conditions.

La femme et l'enfant mâle dans Apocalypse 12

Le signe de la vierge qui sera enceinte ne s'arrête toutefois pas à la naissance de notre Seigneur Jésus-Christ. Apocalypse 12 nous montre un aspect encore à venir de l'accomplissement de ce signe : *« Un grand signe parut dans le ciel : une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze*

étoiles sur sa tête. Elle était enceinte, et elle criait, étant en travail et dans les douleurs de l'enfantement. (...) Elle enfanta un fils (ou : enfant mâle), qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône » (v. 1-2, 5). C'est la même vision que le signe révélé dans Esaïe 7, avec une différence majeure : cette fois, nous sommes impliqués directement. La Parole est très claire : cette femme n'est pas Marie, mais une femme « universelle », revêtue du soleil comme d'un habit, la lune sous ses pieds, une couronne de douze étoiles sur sa tête. Elle représente le peuple de Dieu tout entier. Les douze étoiles représentent les saints du temps des patriarches, la lune les saints de l'ancienne alliance et le soleil ceux de la nouvelle alliance. Ce sont les trois grandes étapes marquantes en rapport avec le peuple de Dieu, qui est décrit dans la Parole comme une femme : « *Car celui qui t'a faite est ton mari* » (Es. 54:5). Dans Apocalypse 21, la Nouvelle Jérusalem est aussi décrite comme l'Épouse de l'Agneau, de même que dans Ephésiens 5, Christ et l'Eglise sont comparés à un époux et une épouse. La femme d'Apocalypse 12 est enceinte et enfante un enfant mâle, qui est une partie de la femme.

Exode 28 ; Apocalypse 4

Vivre en esprit (Apoc. 1 :10)

Jean était un homme qui vivait en esprit. C'est uniquement en esprit que nous pouvons recevoir des révélations spirituelles. Le mystère de Christ, qui était caché depuis des générations, a été révélé en esprit à ses saints apôtres et prophètes (Eph. 3:5). Souvent nous ne pouvons pas voir les choses spirituelles, parce que nous ne sommes pas en esprit. Si nous vivons chaque jour dans notre âme ou même dans notre chair et que nous ne nous occupons pas de l'esprit, alors nous nous mouvons dans une sphère dans laquelle il n'y a pas de lumière divine. C'est pour cela que la marche en esprit est une condition importante pour notre vision spirituelle. Pourquoi est-ce que tant de choses nous restent cachées ? Est-ce que nous ne sommes pas assez intelligents pour les saisir ? Une trop faible vue n'a rien à voir avec un manque d'intelligence. Faire des études universitaires n'est pas une condition pour avoir la vision céleste. Ne pensons pas que des études théologiques vont pouvoir nous aider à avoir une vision spirituelle claire. Ce qui est décisif, c'est de marcher en esprit.

Jean vivait en exil sur l'île de Patmos. Il y était seul et ses conditions de vie n'y étaient certainement pas simples. Il souffrait de la persécution, mais encore bien plus du déclin croissant des Eglises. S'il avait vécu en lui-même, tout cela serait certainement devenu pour lui une raison de se résigner. Cependant Jean vivait en esprit et il priait sûrement énormément pour les Eglises. C'est ainsi que Dieu a pu lui montrer la vision. Si Jean s'était plaint à Dieu au sujet de sa condition pitoyable, lui qui l'avait servi toute sa vie, il n'aurait alors pas pu entendre la voix de Dieu.

De même, quand les problèmes nous entourent, nous devons apprendre à nous tourner vers le Seigneur, à vivre en esprit et à rester dans son repos. Même quand nous sommes faibles ou dans la tentation, nous devons nous exercer à nous tourner vers notre Seigneur. Marcher en esprit est une condition que nous devons

toujours remplir, peu importe combien de temps nous avons déjà marché avec le Seigneur.

Jean, en ce temps-là, avait déjà plus de 90 ans et il avait appris à marcher en esprit. C'est pour cela qu'il a pu entendre la voix du Seigneur et que Dieu a pu lui montrer tant de choses.

Exode 29 ; Apocalypse 5

Attester la parole du Seigneur et le témoignage de Jésus (Apoc. 1:2)

Jean vivait non seulement en esprit mais il attestait aussi la parole de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ. Traiter la Parole de la bonne manière est aussi une condition pour obtenir la vision céleste, et nous ne devons pas négliger ce point. Notre manière de traiter la Parole dépend de notre cœur. Venons toujours à la Parole avec un désir sincère : « Père, je veux expérimenter ta Parole, et me diriger d'après elle. » Jean et les autres apôtres avaient reconnu que la Parole du Seigneur était la Parole de vie (Jean 6:68 ; 1 Jean 1:1). La Parole de Dieu est pour notre vie, sinon elle ne servira à rien. Jean vivait certainement aussi selon la Parole de Dieu. C'est une bonne attitude de vouloir attester la Parole de Dieu. Tout passe, mais sa parole demeure.

Le témoignage de Jésus aussi doit être attesté. Il ne s'agit pas uniquement d'un témoignage personnel mais bien plus du témoignage de l'Eglise. Comme le Seigneur Jésus est le témoignage de Dieu, la vie de l'Eglise doit aussi être le témoignage de Jésus. Les tables du témoignage de Dieu se trouvaient dans l'arche de l'alliance, une image de Christ. C'est pour cela qu'elle est aussi appelée « l'arche du témoignage ». L'arche se trouvait dans le tabernacle, une image de l'Eglise, qui pour cette raison est aussi appelée « l'habitation, la tente du témoignage » (Ex 25:21-22; 38:21). Quand le Seigneur Jésus vivait sur terre, il était le témoignage vivant de Dieu. Après sa mort et sa résurrection, il est venu faire sa demeure en nous. Il n'a pas seulement son témoignage dans les personnes individuelles, mais l'Eglise est aujourd'hui le témoignage parfait de Jésus

Exode 30 ; Apocalypse 6

Être transporté sur une haute montagne (Apoc. 21 :10)

Il y a encore une autre condition à remplir pour voir la Nouvelle Jérusalem: nous devons être transportés sur une grande et haute montagne. Cela veut dire que nous devons sortir de tout ce qui est déchu et continuellement monter plus haut. Afin de voir la Nouvelle Jérusalem clairement, nous devons être libres et prêts à nous laisser transporter en un lieu élevé. Continuons à chanter le cantique : « Seigneur, élève-moi toujours plus haut ».

Pour escalader une haute montagne, il faut fournir un certain effort. Collaborons avec le Seigneur et disons-lui : « Seigneur, attire-moi plus haut. » Soyons aussi prêts à apprendre à continuer avec le Seigneur. Ne nous laissons pas accabler et charger, sinon nous ne parviendrons pas au sommet de la montagne. Il y a des situations qui peuvent nous attirer vers le bas, mais disons en Esprit : « Seigneur, je veux monter. » L'ange qui tenait les sept coupes remplies des derniers fléaux de la colère de Dieu est venu à Jean afin de le conduire sur cette montagne.

Au fil du temps beaucoup de choses tentent de nous charger. Tous nos problèmes nous chargent tellement que nous ne pouvons pas monter sur la montagne avec le Seigneur.

Voilà donc les conditions nécessaires pour recevoir la vision céleste de la Nouvelle Jérusalem. Il est important, particulièrement pour ceux qui sont depuis longtemps dans la vie de l'Eglise, d'apprendre à rester simples et de prier : « Seigneur, je veux voir l'Eglise comme je l'ai vue au tout début. » Notre vision de l'Eglise doit certes devenir plus profonde, plus claire et plus précise, mais elle doit cependant rester toujours aussi fraîche qu'au début. Dieu aime quand nous nous humilions devant lui. Remplissons cette condition afin de ne pas devenir compliqués et de ne pas perdre la vision.

Exode 31 ; Apocalypse 7

Les principes et les caractéristiques spirituels de la Nouvelle Jérusalem

Abraham attendait la cité

« C'est par la foi qu'il [Abraham] vint s'établir dans la terre promise comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes, ainsi qu'Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse. Car il attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur » (Héb. 11:9-10). Vous représentez-vous le fait qu'Abraham attendait déjà cette cité ? Beaucoup de docteurs de la loi sont d'avis que Jérusalem a été mentionnée pour la première fois au temps d'Abraham, après qu'il a libéré Lot de sa captivité. En ce temps-là, il a rencontré Melchisédek, le roi de Salem (Gen. 14:18). Salem est une abréviation de Jérusalem. Nous voyons ainsi que Jérusalem a été choisie par Dieu depuis très longtemps. Dans l'Épître aux Hébreux le nom de Melchisédek est une image de Christ (Héb. 5:5-6, 9-10; 7:14-17). Il est le roi de Salem. Abraham attendait cette cité qui a de solides fondements, c'est-à-dire qui est bâtie solidement. La maison de Dieu doit être édifiée sur de solides fondements.

L'architecte, le constructeur de cette ville est Dieu lui-même. Si nous réalisons cela, comment pourrions-nous bâtir comme bon nous semble ? Nous devons bien plus craindre Dieu.

Exode 32 ; Apocalypse 8

Une nuée de témoins

« Mais maintenant ils en désirent une meilleure, c'est-à-dire une céleste. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité » (Héb. 11:16).

Notre responsabilité

« Le point capital de ce qui vient d'être dit, c'est que nous avons un tel souverain sacrificateur, qui s'est assis à la droite du trône de la majesté divine dans les cieux, comme ministre du sanctuaire et du véritable tabernacle, qui a été dressé par le Seigneur et non par un homme. Tout souverain sacrificateur est établi pour présenter des offrandes et des sacrifices; d'où il est nécessaire que celui-ci ait aussi quelque chose à présenter. S'il était sur la terre, il ne serait pas même sacrificateur, puisque là sont ceux qui présentent des offrandes selon la loi (lesquels célèbrent un culte, image et ombre des choses célestes, selon que Moïse en fut divinement averti lorsqu'il allait construire le tabernacle: Aie soin, lui fut-il dit, de faire tout d'après le modèle qui t'a été montré sur la montagne) » (Héb. 8:1-5).

La tente que Moïse devait construire – le tabernacle – a été fabriquée de main d'hommes. Cependant, tout a été fait exactement selon le modèle céleste que Dieu avait révélé à Moïse sur la montagne. Dieu ne lui a pas montré n'importe quel modèle, mais le modèle original céleste. Moïse devait construire un tabernacle terrestre qui correspondait exactement au vrai, au tabernacle céleste. Le résultat a été un tabernacle sur la terre, avec un sacerdoce qui, selon l'ordre de Dieu et sa réalisation par Moïse, était un exemple et l'ombre des choses célestes. L'expression « divinement averti » nous montre que c'est sérieux. Dieu n'a pas seulement donné ses instructions à Moïse, mais il l'a expressément averti de bâtir selon l'exemple céleste. C'était nécessaire, parce que Dieu manifestait le

souci que Moïse n'oublie l'un ou l'autre détail ou qu'il modifie même quelque chose à sa guise.

Aux yeux de Dieu, la Nouvelle Jérusalem est déjà terminée. Il sait exactement à quoi cela ressemble. Savons-nous aussi quelles en sont les caractéristiques, ou pensons-nous: « L'Eglise dans telle autre ville est plus vivante que nous; alors suivons leur exemple en tous points dans notre vie de l'Eglise » ? Nous ne devons jamais penser ainsi, mais dans toutes les Eglises, nous devons avoir le modèle céleste devant les yeux.

Exode 33 ; Apocalypse 9

« Il était donc nécessaire, puisque les images des choses qui sont dans les cieux devaient être purifiées de cette manière, que les choses célestes elles-mêmes le fussent par des sacrifices plus excellents que ceux-là. Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu » (Héb. 9:23-24). Si la tente terrestre qui était uniquement une représentation devait correspondre exactement au modèle céleste, combien plus Dieu exige-t-il cela de la réalité, c'est-à-dire de l'Eglise! Comment osons-nous bâtir l'Eglise avec nos propres idées ?

Avant de considérer la vision en détail, nous devons voir que l'édification de l'Eglise est encore plus sérieuse que la construction du tabernacle par Moïse. Dans l'Eglise, la réalité de l'image est plus grande. « C'est pourquoi, frères saints, qui avez part à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons, Jésus, qui a été fidèle à celui qui l'a établi, comme le fut Moïse dans toute sa maison. Car il a été jugé digne d'une gloire d'autant supérieure à celle de Moïse que celui qui a construit une maison a plus d'honneur que la maison même. Chaque maison est construite par quelqu'un, mais celui qui a construit toutes choses, c'est Dieu. Pour Moïse, il a été fidèle dans toute la maison de Dieu, comme serviteur, pour rendre témoignage de ce qui devait être annoncé; mais Christ l'est comme Fils sur sa maison; et sa maison, c'est nous, pourvu que nous retenions jusqu'à la fin la ferme confiance et l'espérance dont nous nous glorifions » (Héb. 3:1-6). Pour l'édification de son Eglise selon son plan, il a besoin de personnes non seulement vivantes mais aussi fidèles, comme Moïse, qui a tout fait exactement selon le modèle céleste. Disons-lui : « Seigneur, par ta grâce, je veux bâtir comme tu me l'as montré. » Que le Seigneur puisse trouver, dans

chaque Eglise, des frères et sœurs fidèles, qui bâtissent la maison de Dieu selon le modèle céleste.

Dieu a aussi tout révélé très exactement à David lors de la construction du premier temple. David a été fidèle et a tout préparé pour que son fils Salomon puisse construire l'édifice selon le modèle (1 Chron. 28:10-19). Chaque service dans l'Eglise contribue à l'édification de la maison de Dieu et doit donc être accompli d'après le modèle céleste ; chaque service doit être pris au sérieux. N'avons-nous pas tous le désir de collaborer fidèlement, selon une révélation, à la construction de la cité de Dieu, de son Eglise? Demandons au Seigneur, comme le psalmiste, qu'il examine l'attitude et l'état de notre cœur : « *Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur! Epreuve-moi, et connais mes pensées! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité !* » (Ps. 139:23-24). Sur combien de mauvaises voies marchons-nous sans le remarquer ? Nous pensons que tout est en ordre ; mais aussitôt que nous venons devant le Seigneur et lui demandons de sonder nos cœurs et de connaître nos pensées, il nous montre combien de mauvaises voies sont cachées dans nos cœurs. Cherchons tous, y compris les jeunes, à avoir une telle attitude.

Que cette parole soit à la fois un avertissement et un encouragement, afin que nous prenions au sérieux l'édification de la maison de Dieu.

Exode 34 ; Apocalypse 10

La signification spirituelle de Jérusalem (Sion)

Nous savons que Jérusalem occupe une place très importante dans la Bible et qu'elle a une grande signification pour le Seigneur. Cette ville merveilleuse, Jérusalem, n'est pas seulement dans le cœur de Dieu, mais elle doit aussi être importante pour son peuple. Le psalmiste a dit: *« Si je t'oublie, Jérusalem, que ma droite m'oublie! Que ma langue s'attache à mon palais, si je ne me souviens de toi, si je ne fais de Jérusalem le principal sujet de ma joie! »* (Ps. 137:5-6). Alléluia pour la ville sainte, Jérusalem!

« Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis du trône une forte voix qui disait: Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. » (Apoc. 21:1-3). *« Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville! »* (Apoc. 22:14).

Aller à Jérusalem était quelque chose de grandiose et de merveilleux pour le peuple de Dieu. Ils devaient tous se préparer pour rencontrer Yahvé à Sion et pour célébrer une fête avec lui. Jérusalem est quelque chose de particulier pour ceux qui aiment Dieu. C'est toujours le cas pour le peuple terrestre de Dieu aujourd'hui, et spécialement pour les Juifs orthodoxes; leur cœur brûle pour Jérusalem. Ils aiment Jérusalem par-dessus tout, parce qu'ils ont reconnu que Jérusalem signifie tout pour Dieu.

A la fin de la Bible, Jérusalem désigne à la fois la ville et le peuple de Dieu tout entier. Nous nous réjouissons tous du fait que nous sommes les enfants de Dieu et qu'il est notre Père. Mais sommes-nous aussi conscients que nous sommes les « filles de Jérusalem »?

Exode 35 ; Apocalypse 11

Le royaume de Dieu – la ville du grand Roi, une ville fortifiée (Ps. 48:2-3)

Jérusalem représente le royaume de Dieu et son pouvoir. C'est là qu'il veut régner et établir son royaume. Le règne de Dieu s'exerce à Sion, de même que sa loi, sa parole et ses ordres. De Sion, Dieu veut régner sur tout l'univers. Si nous avons reconnu la grande signification de Jérusalem, alors nous comprenons aussi qu'il n'en va pas seulement de notre propre réjouissance, mais aussi de l'Eglise. Dans l'Eglise nous bâtissons le royaume de Dieu sur la terre. L'Eglise est la Sion actuelle, la Jérusalem céleste. Dans l'Epître aux Galates, Paul compare la Jérusalem terrestre à Agar et Ismaël (Gal. 4:25) ; la Jérusalem céleste correspond donc à Sara et Isaac. Seul ce qui est né de l'Esprit correspond entièrement à la promesse de Dieu, et rien n'est plus important dans le cœur de Dieu que la Jérusalem céleste.

Quand nous entendons le nom de Sion ou de Jérusalem, nous ne devons pas seulement penser à la maison de Dieu, mais en particulier au royaume et au règne de notre Seigneur. L'histoire d'Israël nous montre que Jérusalem ne pouvait pas être conquise si facilement, car c'était une forteresse. C'est David qui l'a conquise le premier. Ce fait a une grande importance pour nous aujourd'hui: Jérusalem doit être conquise par nous. *« Le roi marcha avec ses gens sur Jérusalem contre les Jébusiens, habitants du pays. Ils dirent à David: Tu n'entreras point ici »* (2 Sam. 5:6a). Déjà à cette époque, il n'était pas du tout facile de conquérir Jérusalem. Les Jébusiens étaient bien persuadés que David ne pourrait pas s'emparer de leur ville (2 Sam. 5:66), car Jérusalem était très difficile à conquérir. Mais Dieu était avec David et voulait prendre possession de cette ville.

« Mais David s'empara de la forteresse de Sion: c'est la cité de David. David avait dit en ce jour: Quiconque battrà les Jébusiens et atteindra le canal, quiconque frappera ces boiteux et ces

aveugles qui sont les ennemis de David... – C'est pourquoi l'on dit: L'aveugle et le boiteux n'entreront point dans la maison » (2 Sam. 5:7-8). Nous devons comme David en toute hardiesse nous emparer de Jérusalem, avec le Seigneur. Dieu ne veut pas seulement avoir sa maison à Jérusalem mais il veut aussi y établir son Royaume. Après que David s'est emparé de Jérusalem, il l'a appelée « la ville de David » et y a régné. Aussitôt que la vie de l'Eglise commence, le Seigneur veut en faire sa ville, y établir son royaume et régner depuis l'Eglise.

Exode 36 ; Apocalypse 12

Nous ne devons pas considérer la vie de l'Eglise uniquement comme une affaire de vie, mais reconnaître aussi la domination de Dieu dans l'Eglise. C'est là que se trouve le trône de Dieu. C'est pour cela que nous ne pouvons pas faire et accepter ce que nous voulons dans l'Eglise, la maison de notre Dieu. Dans le pays où nous habitons, nous devons aussi nous conformer au droit et à l'ordre en vigueur ; nous devons respecter les lois. Si chacun fait ce qui lui plaît, alors c'est le chaos. Dans chaque royaume, il y a un ordre et une autorité. Nous pouvons reconnaître cela clairement aussi dans le Nouveau Testament. Quand Ananias et Saphira ont trompé le Saint-Esprit, ils sont aussitôt tombés morts. Par cet exemple, Dieu veut nous montrer que c'est lui-même qui règne dans sa maison, dans l'Eglise. Les croyants ne peuvent pas faire ce qu'ils désirent dans l'Eglise.

Si nous avons reconnu que l'Eglise est le royaume de Dieu, alors rendons honneur à Christ, l'unique Tête. C'est Dieu qui règne à Sion, ici dans son royaume et il est sur son trône. Malheureusement il nous manque souvent cette conscience, et nous pensons que nous pouvons agir comme bon nous semble dans l'Eglise. Et quand nous ne nous entendons plus, chacun fait ce qui lui plaît, selon sa propre œuvre. Dans l'Eglise nous ne sommes pas légalistes, mais nous sommes conscients qu'ici le Seigneur règne.

Chez vous, à la maison, peut-être pouvez-vous faire et tolérer ce qui vous plaît. Mais à votre travail, vous devez respecter des règles. Dans la maison du Seigneur, en fait dans tout le dessein de Dieu, c'est le Seigneur qui règne, et ce sont sa nature, sa vérité et sa justice qui doivent gouverner. Si nous nous réjouissons vraiment de sa présence et vivons devant sa face, alors nous ne pourrions certainement pas faire et accepter dans l'Eglise ce qui nous plaît. L'Ancien Testament révèle la même chose, en montrant que tout le monde n'avait pas le droit d'entrer dans le temple, et encore bien moins dans le saint des saints. Les ordres de Dieu sont

aussi valables pour l'Eglise, car ici se trouve son royaume, la ville du grand Roi. Nous devons conquérir encore plus Jérusalem en esprit, mais il n'est pas si simple de s'en emparer. Et si nous avons pris Jérusalem, nous devons encore la garder en notre possession, parce que l'ennemi veut à tout prix nous la reprendre.

Exode 37 ; Apocalypse 13

« L'Eternel est grand, il est l'objet de toutes les louanges, dans la ville de notre Dieu, sur sa montagne sainte. Belle est la colline, joie de toute la terre, la montagne de Sion; le côté septentrional, c'est la ville du grand roi » (Ps. 48:1-2). Jérusalem est une ville merveilleuse et glorieuse. A Jérusalem, au milieu de l'Eglise, demeure le grand Roi. Cela n'est pas uniquement valable pour les réunions, mais aussi pour la vie de l'Eglise dans son ensemble. Jérusalem doit être notre joie au-dessus de toute autre joie.

« Des peuples s'y rendront en foule, et diront: Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Eternel » (Es. 2:3). Ici, dans la maison du Seigneur nous connaissons les voies du Seigneur et sa loi, et nous apprenons comment nous devons marcher dans le royaume des cieux. Il est aussi très important que nous nous exercions à cela.

« La lune sera couverte de honte, et le soleil de confusion; car l'Eternel des armées régnera sur la montagne de Sion et à Jérusalem, resplendissant de gloire en présence de ses anciens » (Es. 24:23). Le Seigneur doit être le roi dans la vie de l'Eglise et il doit régner sur toutes choses. Si nous voyons que le jour du Seigneur approche, nous devons alors laisser le Seigneur régner sur toutes choses dans notre vie quotidienne et dans l'Eglise. Il doit être le Roi à Sion. Et alors la gloire de Dieu va resplendir de Jérusalem.

« En ce temps-là, on appellera Jérusalem le trône de l'Eternel; toutes les nations s'assembleront à Jérusalem, au nom de l'Eternel, et elles ne suivront plus les penchants de leur mauvais cœur » (Jér. 3:17). Comment appellera-t-on Jérusalem ? « Le trône de l'Eternel »! Qu'est-ce que l'Eglise à Zürich? C'est le trône de l'Eternel. Qui règne dans l'Eglise à Stuttgart? Jérusalem est le trône du Seigneur. Nous devons tous avoir le désir que le Seigneur règne dans la vie de l'Eglise.

Exode 38 ; Apocalypse 14

La demeure de Dieu avec son peuple (Ps. 132:13-14)

Jérusalem est aussi la demeure pour Dieu et son peuple. Peut-être que l'aspect de la domination de Dieu nous semble un peu froid et strict, mais la demeure de Dieu transmet quelque chose d'agréable, de chaleureux. Que la vie de l'Eglise perde un peu en « dureté » et devienne aussi agréable et chaleureuse, car ici il n'y a pas uniquement la domination de Dieu mais aussi sa demeure. Il est parfois difficile d'être équilibré.

Dans la maison de Dieu tout doit être fait d'une part de manière correcte, car le Dieu de justice doit y régner, mais d'autre part l'Eglise est la demeure de Dieu, pour lui et son peuple. Notre vie de l'Eglise devrait être vraiment équilibrée. Quand devons-nous défendre quelque chose sans compromis, et quand devons-nous être souples et flexibles comme dans une famille? Nous devons être en tout temps en esprit et connaître la vie. Sinon la vie de l'Eglise ne sera pas si simple. Jérusalem a beaucoup d'aspects différents et n'est donc pas si facile à bâtir.

Dans le Psaume 132 nous voyons que non seulement Dieu règne dans l'Eglise, mais il veut aussi y habiter dans le repos avec ses enfants. *« Oui, l'Eternel a choisi Sion, il l'a désirée pour sa demeure: C'est mon lieu de repos à toujours; j'y habiterai, car je l'ai désirée »* (Ps. 132:13-14). Le Seigneur désire demeurer dans son Eglise, elle doit être le lieu de son repos. Dans la vie de l'Eglise, on doit trouver d'une part le trône de Dieu avec sa domination, et d'autre part nous devons aussi veiller à y avoir une atmosphère de repos. C'est le lieu où le Seigneur règne, et il habite parmi nous. Il a choisi l'Eglise comme son lieu de repos.

Nous ne devons tomber ni dans un extrême, ni dans l'autre. Certains voient uniquement l'aspect de la famille et insistent sur la liberté de chacun dans l'Eglise. Quelques-uns vont même si loin qu'ils disent: « Nous ne voulons pas avoir d'anciens dans l'Eglise,

nous ne sommes pas d'accord que quelque chose soit contrôlé. Vous les anciens, vous n'avez rien à dire. » Ceux-là oublient que dans l'Eglise se trouve aussi le trône de Dieu. L'Eglise a de fait les deux aspects. Parfois nous avons besoin en particulier de la domination de Dieu et nous devons venir au trône de Dieu, surtout en ce qui concerne l'aspect corporatif de l'Eglise. Dans son autorité, le Seigneur est plus strict et plus cohérent que nous tous. D'autre part, il dispense aussi beaucoup de miséricorde, d'amour et de grâce et il est extrêmement généreux. Comment pouvons-nous concilier les deux aspects? Nous devons venir à lui et le prendre comme notre vie. Si nous apprenons cela et que nous nous y exerçons, alors nous avons réellement vu Jérusalem et reconnu Sion.

Exode 39 ; Apocalypse 15

Le lieu choisi par Dieu (Deut. 12:5)

Nous avons lu dans le Psaume 132:13: « *l'Eternel a choisi Sion, Il l'a désirée pour sa demeure* ». Certains disent: « Pourquoi votre manière de faire serait-elle Jérusalem? Il n'y a pas d'enseignement explicite là-dessus dans la Parole. » Le désir de Dieu signifie plus qu'un ordre. Il en va du désir et du choix de Dieu. Pensons-nous que notre choix est meilleur que celui du Seigneur? Ici se cache un mystère. Dans la Parole, il y a certains aspects que Dieu n'a pas exprimé sous forme de commandement; mais il a émis un désir dans le but de tester nos cœurs. Il veut voir si nous connaissons vraiment son cœur et si nous faisons les choses par amour pour lui ou seulement parce que nous le craignons.

Dieu a choisi Sion, son choix s'est porté sur Jérusalem. Dans Deutéronome, Dieu dit plusieurs fois au peuple d'Israël: « *Mais vous le chercherez à sa demeure, et vous irez au lieu que l'Eternel, votre Dieu, choisira parmi toutes vos tribus pour y placer son nom* » (Deut. 12:5). Est-ce que c'est un commandement ou pas? D'un côté, cela sonne comme un commandement, d'un autre côté ils devaient encore trouver le lieu que Dieu avait choisi.

Exode 40 ; Apocalypse 16

Jérusalem signifie: le lieu, que le Seigneur, notre Dieu, a choisi. Il n'en va pas de notre propre choix.

Comment le Seigneur bâtit-il aujourd'hui l'Eglise? Combien de temples devait-il y avoir dans l'ancienne alliance? Seulement un temple, car c'est le principe pour obtenir l'unité. Et combien d'Eglises doit-il y avoir dans une ville aujourd'hui? Pour la même raison, une seule. N'est-ce pas logique? Est-ce que le standard dans le Nouveau Testament devrait être moins élevé que dans l'Ancien? La maison de Dieu a été construite sur la montagne de Morija. Morija signifie « Dieu a choisi », ou « désiré par Dieu ». Dieu a désiré et choisi ce lieu, quand il a dit à Abraham qu'il devait aller offrir son fils en sacrifice à cet endroit (Gen. 22:2).

Tous les saints doivent conserver dans leur cœur ce principe que nous voyons à propos de Jérusalem. On nous demandera toujours où il est écrit: « une ville – une Eglise ». Dieu n'a formulé explicitement nulle part qu'il ne doit y avoir qu'une seule Eglise dans chaque lieu. Cela dépend du fait que nous ayons des yeux pour voir cette vérité dans la Bible. On la découvre partout, depuis la première page jusque dans l'Apocalypse. Avec Adam et Eve, il n'y avait qu'une seule femme pour un seul homme. Déjà là, nous reconnaissons le principe d'une ville – une Eglise. Dans le Nouveau Testament, nous voyons uniquement une Eglise dans une ville, et cela se répète dans le Nouveau Testament jusque dans l'Apocalypse avec les sept Eglises en Asie. Puisque nous avons déjà vu combien l'Eglise est importante et merveilleuse, comment pourrions-nous alors bâtir autrement que selon le principe de Dieu? Même s'il n'y a pas de verset particulier qui utilise textuellement l'expression « une ville – une Eglise », comment pourrions-nous bâtir autrement? Comment chacun pourrait-il encore faire ce qu'il veut, si nous avons vraiment reconnu ce que signifie Jérusalem?

Lévitique 1 ; Apocalypse 17

**Le fondement sur lequel l'unité sera conservée
(1 Rois 12:26-27; Ps. 122; 147:2)**

Dieu a choisi ce lieu non seulement pour lui, parce que c'est son bon plaisir d'habiter là, mais en plus en faisant ce choix, il a aussi pensé à son peuple qui ne doit pas être divisé et qui doit se tenir sur ce fondement de l'unité. Ce lieu nous est donné pour que nous obtenions l'unité pratique. L'unité est très importante; pas uniquement une unité extérieure, mais aussi **une unité intérieure, dans le cœur**. Quand nous parlons du terrain de l'unité, il ne s'agit pas uniquement de l'unité dans un endroit extérieur. Il est possible que quelqu'un vienne dans l'Eglise et qu'il approuve le fait qu'il doit y avoir une seule Eglise dans une ville, et que malgré cela il ne soit pas un avec les frères et sœurs. L'unité n'est pas seulement quelque chose d'extérieur, mais c'est une nature intérieure. Si nous nous rassemblons sur le terrain de l'unité, alors nous devons aussi être prêts à être un intérieurement avec les frères et sœurs. Cette unité intérieure implique la vie et la vérité, par lesquelles elle est manifestée.

« Cantique des degrés. De David. Je suis dans la joie quand on me dit: Allons à la maison de l'Eternel! Nos pieds s'arrêtent dans tes portes, Jérusalem! Jérusalem, tu es bâtie comme une ville dont les parties sont liées ensemble. C'est là que montent les tribus, les tribus de l'Eternel, selon la loi d'Israël, pour louer le nom de l'Eternel. Car là sont les trônes pour la justice, les trônes de la maison de David. Demandez la paix de Jérusalem. Que ceux qui t'aiment jouissent du repos! » (Ps. 122:1-6). « A cause de mes frères et de mes amis, je désire la paix dans ton sein; à cause de la maison de l'Eternel, notre Dieu, je fais des vœux pour ton bonheur » (Ps. 122:8-9).

Quand nous venons à la maison de l'Eternel, laissons de côté tout ce qui veut détruire cette unité.

Lévitique 2 ; Apocalypse 18

Vivre en paix, enseigner la paix et être fondé dans la paix

Certains dictionnaires traduisent Jérusalem ainsi: « enseigner la paix », « promouvoir la paix ». Cela veut dire qu'il s'agit d'une attitude active. Il est très simple de dire que Jérusalem signifie la paix. Mais si nous venons à Jérusalem, alors nous devons nous activer pour la paix. Ici nous vivons en paix, ici nous recherchons la paix, et la ville est fondée sur la paix. La paix est merveilleuse. Paul a dit que dans les Eglises de Dieu nous n'avons pas l'habitude de nous disputer, de contester (1 Cor.11:16). Alors, ne nous disputons pas dans la maison du Seigneur. C'est une honte si nous nous disputons les uns avec les autres dans la maison du Seigneur, car nous sommes ici à Jérusalem. Ici nous apprenons à vivre en paix. Ne faisons rien qui procure des troubles, parce que cela cause des dommages aux saints et au Seigneur. La paix dans la maison du Seigneur est très précieuse. N'apportons pas dans l'Eglise ce qui provoque des tensions, des divisions ou la discorde, que ce soit un enseignement spécial ou des pratiques que nous voulons absolument instaurer. Laissons l'Eglise dans le repos, l'Eglise doit avoir la paix. Naturellement notre paix dans l'Eglise est fondée sur la justice, sur la vérité et aussi sur l'amour. Ces trois vertus réunies mènent à la paix que nous voulons avoir dans la maison du Seigneur.

« En ces jours-là, Juda sera sauvé, Jérusalem aura la sécurité dans sa demeure; et voici comment on l'appellera: L'Eternel notre justice » (Jér. 33:16). « Ainsi parle l'Eternel: Je retourne à Sion, et je veux habiter au milieu de Jérusalem. Jérusalem sera appelée ville fidèle (ou : de la vérité), et la montagne de l'Eternel des armées, montagne sainte » (Zach. 8:3). Jérusalem portera à la fin beaucoup de noms merveilleux. Elle sera appelée « le trône de Dieu », « Dieu notre justice ».

Lévitique 3 ; Apocalypse 19

La richesse dans la vie et la grâce par l'Esprit dans la nouvelle alliance (Gal. 4:22-31)

A Jérusalem, nous trouvons la plénitude de la grâce. Tout ce que Dieu nous a promis dans la nouvelle alliance nous est donné par l'Esprit à Jérusalem. Le Seigneur va multiplier la nourriture à Jérusalem; ici coule le fleuve d'eau de la vie, ici se trouve l'arbre de la vie, et toute la richesse de Dieu. Tout ce qu'il veut nous offrir dans la nouvelle alliance se trouve dans la maison du Seigneur. C'est pour cela que la Jérusalem d'en haut est elle-même la nouvelle alliance (Gal. 4:26).

Etre en esprit: une condition pour la réalité et l'exercice aujourd'hui

« Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent en esprit et en vérité » (Jean 4:23-24). Jérusalem devient subjective pour nous, une réalité que nous expérimentons, si nous vivons en esprit. Au temps du Nouveau Testament la réalité de Jérusalem se trouve dans notre esprit. C'est pour cela que nous devons vivre en esprit. La Jérusalem de la nouvelle alliance n'est plus la ville physique de Jérusalem en Palestine, sinon nous devrions tous nous mettre en route pour nous rendre là-bas. Le Seigneur parle bien plutôt de notre esprit, dans lequel se trouve aujourd'hui la réalité de tous les principes de Jérusalem. Nous devons donc vivre très pratiquement dans notre esprit.

Dans certains passages, Jérusalem s'appelle aussi Ariel – le lion de Dieu (Es. 43:15-16; 29:1-2). Souvenons-nous que l'Eglise est le lieu où se trouve le lion de Dieu. Jérusalem rugit comme un lion contre Satan, contre les puissances des ténèbres, contre tous les ennemis du Seigneur. Bâtissons tous cette ville merveilleuse.